

SUD-OUEST

dimanche

N°2404*

SUD-OUEST DIMANCHE DU 8 OCTOBRE 1995

Espagne : 220 plus

7F

L'écrivain de la semaine

Hubert Haddad : la perception du monde

Pour Hubert Haddad, peintre et écrivain, le monde n'a de réel que l'apparence. Au-delà, à la frontière « entre le vide et la lumière » se trouve le véritable espace de perception du monde, dont seuls quelques-uns ont l'intuition. Dans ses dix-sept romans et ses six recueils de poésie, ses essais, son théâtre, il ne dit rien d'autre que cette vérité travestie et animée d'une vie propre et d'une malice presque perverse à l'égard des hommes. Pour évoquer cette frontière infime entre réel et fantastique, Hubert Haddad avait déjà revisité « l'île au trésor » de Stevenson dans « Meurtre sur l'île des marins fidèles », paru l'an dernier.

Dans « le Bleu du temps », Hubert Haddad raconte comment Gabriel Hanrovicz a eu la révélation de cette réalité mystérieuse. Peintre figuratif très coté dans les galeries parisiennes, Gabriel, déchiré par un drame, a rompu avec son passé, effacé son identité et fui

vers Londres. Là, installé sous les verrières du sixième étage d'un immeuble condamné, il contemple le bleu du ciel brisé par des forêts de grues, en écoutant sa logeuse jouer du violoncelle. Ses toiles ne sont plus que des variations abstraites de bleu, dans lesquelles il exprime la fuite continue du monde réel et le jeu incessant de la mémoire douloureuse.

Les femmes de sa vie sont désormais des putains aux cheveux et aux seins teintés de bleu. Jusqu'à la rencontre violente avec Christel, une jeune épileptique aux yeux d'azur, qui vit sur une péniche avec un père ivrogne et incestueux. Dans l'affrontement, il va perdre la pureté à laquelle il tendait imperceptiblement. La jeune fille au corps de nymphe le trouble parce qu'elle entrevoit, lors de ses évanouissements, cet autre monde. Son suicide va provoquer chez Gabriel le dangereux besoin de recréer son corps.

Les jeunes filles sont graves, dans les livres d'Hubert Haddad. Elles meurent souvent, elles sont souvent aussi marquées par l'inceste. La mort et la violence hantent des personnages qui tentent d'échapper à un destin trop meurtri par le suicide ou l'érotisme. Ces fuites, ces visions d'un envers des choses, cette poésie intense s'apparentent aux mondes gracquiens vénérés par Hubert Haddad et reconstitués dans « le Secret de l'immortalité » ou le tragique « Oholiba des songes » dont les héros, eux aussi, subissent des drames insurmontables. « Le Bleu du temps » rassemble tous ces thèmes avec une infinie ferveur qui fait fatalement osciller le lecteur entre l'angoisse et l'émotion totales.

ISABELLE
DE MONTVERT-CHAUSSY

Hubert Haddad, « le Bleu du temps » (Zulma, 100 francs).



Hubert Haddad (Ph. Rodolphe Escher)